

BOLETÍN

DE LA

REAL SOCIEDAD VASCONGADA DE AMIGOS DEL PAÍS

(Delegada del Consejo Superior de Investigaciones Científicas de Guipúzcoa)

AÑO V

CUADERNO 4.º

Redacción y Administración: MUSEO DE SAN TELMO - San Sebastián

NOUVELLES ÉTYMOLOGIES BASQUES

par

Charles Bouda

Après Baskisch und Kaukasisch et Baskisch-Kaukasische Etymologien que je cite ici BK et Et, les trouvailles ont continué et je vais en dresser la liste en proposant les étymologies et en présentant les correspondances euscaro-caucasiques dernièrement observées.

L'épenthèse de la voyelle initiale *a-* en basque a été constaté Et p. 30 pour quinze cas cités là. Il y en a davantage.

1. Bsq. *a-lag-ar* B de Gernika, Mundaka "inclinaison, pente, hauteur, éminence": bats *laq-e*, lak *laq*, dargva *lag*, tcherk. *Laghe* "haut".

Pour le suffixe basque, voyelle plus *-r*, cp. Et n.º 48.

2. Bsq. *a-sikun* B de Markina, *asikon-tcho* G d'Andoain, *asikor* B d'Angiozar, *asikuren* B d'Eibar "glandes, goitre", issus de la racine **tsikun*: avare *čuk'un* "goitre". La correspondance de bsg. (*t*)s et de l'affriquée récurrente au Caucase est régulière, v. BK VI A 3 et Et p. 29.

3. Bsq. *a-tarr-i* B de Durango, Gernika, Lekeitio, Orozko, Tchou-riéri "cul": géorg. *t'ra-k'i* idem. Le suffixe géorgien est usuel pour le sens diminutif, la voyelle de la première syllabe de **t'ara-* a régulièrement disparu, cp. n.º 59.

4. Bsq. *ai(h)en* "sarment, tige ligneuse": kuri *q'en* "jet, pousse, rejeton".

5. Bsq. *ai(h)er* "rancune", *alertu* "détester, haïr": kuri *qäl*, tabassarán *qel* "colère". Bsq. *r* résulte de la liquide *l* comme dans *aingeru* de *angelum*, etc.

6. Bsq. *aiotz* B, G de Goierri "coutelas": archi *k'oss* idem. Absorption faite de la voyelle initiale secondaire, les trois derniers exemples ont ceci de commun que le son dorsal primitivement initial s'est amui en basque, cp. Et p. 22 sous D b sqq. La conséquence en a été la voyelle épenthétique, un son intervocalique "glissant" comme *orduian* de *orduan*, etc., s'il n'est pas identique à l'i initial nominal.

7. Bsq. *azal* "écorce, peau" de **kazal* d'après C. C. Uhlenbeck. Lautlehre p. 86: tabassaran *ka-r-čal*, *kečel*, kuri, *gáčal* "gale". La différence du sens de ces deux mots est arrangée par bsq. *azal-du* "se couvrir de croûte", *azaldorra* Hn d'Oyarzun, G de Berastegi, Bn des Aldudes "croûte qui se forme sur la peau à la suite d'une maladie".

Pour le son abondant de tabass. *karčal* cp. num. 17, 19 et 59.

8. Bsq. *a-za-i* L, S "bécasse", racine *za* de **tza*: *abkhaze ča* "caille". Cette coïncidence est conforme à la règle des siffantes, cp. BK N.º 59 vis-à-vis de l'autre citée plus haut N.º 2. Le mot basque se trouve dans Gèze, *Éléments de Grammaire Basque, Dialecte Souletin* de 1873, Azkue, Guilbeau, *Quelques Extraits du Vocabulaire Basque* de 1908, Lhande et le dictionnaire français-basque de P. F. et B. Mispiratçeguy, Paris s. a. Ce n'est que dans Azkue que se trouve la forme souletine *asai* qui ne peut être contrôlée de loin. Peut-être est-elle une simple variante de *azai*.

9. Bsq. *a-utina* Bn, *a-utiña* S de Domezain "vigne, sarment": géorg. *q'urdzen-i*, laze *q'urdzeni*, 'urdzeni, urdzeni, mingrél. 'urdzeni "grappe du raisin". La liquide du kartvèle est le son abondant de No. 7 qui n'a aucune valeur étymologique, l'affriquée sonore correspond régulièrement à bsq. *tz* dont l'alternation est *t* comme bsq. *multz* de lat. *multum*, etc., v. BK N.º 117.

10. Bsq. *a-la-tu* Hn, B, G, "tourmenter", *alatsu* B de Markina "douloureux", *min alatsu* "douleur vive, aigue": tcherk. *L'e* "se tourmenter, s'épuiser, se fatiguer, mourir" (affriquée latérale récurrente). Pour "avoir faim" on dit en tcherkesse *mela-k'e* *L'e* "être tourmenté de faim et pareillement *psə-fa-L'e* "soif" (*psə* "eau"). Pour la correspondance régulière des sons latéraux cp. les 14 cas pareils BK chap. VI A 1 et Et VI A 3 d.

11. Bsq. *a-re-rio* B "ennemi": mingrél. *t'eri*, *n-t'eri*, géorg. *m-teri*, idem. L'initial *r-* de la racine basque résulte de **d-* par une alternance bien connue en basque et ailleurs, v. Gavel § 101 et la permutation de l'apical récurrent et sonore se retrouve en géorg. vieux *c'q'vd*, *c'qued*, moderne *c'q'vit'*, *c'q'vet'* "déchirer".

12. Comme bsq. *azal* n.º 7 a fait voir, la voyelle initiale peut très

bien subsister en basque, surtout après la chute d'une occlusive primitive. Ainsi, on peut comparer *bsq. arol* B de Lekeitio, Gernika, Ondarroa "mou, enflé", B de Markina, Mundaka "poreux", G "faible": *aghoul 'adol* "faible" dont la voyelle initiale est un son écrasé, pressé, cp. Troubetzkoy, Travaux du Cercle Linguistique de Prague Vol. VII de 1939 p. 113. En basque, il y a encore les variantes secondaires dues à des permutations fréquentes, *a(h)ul* Hn d'Esteribar, Larraun, B, G, L, Bn, S "faible, débile" et *abol* G de Gabiria, Zumaya, "mou, faible".

13. *Bsq. oru* G "sol, emplacement, *oru-be* B de Mundaka, G d'Andoain "emplacement, terrain pour construire une maison", B d'Eibar, Markina, G "périmètre d'une maison construite, y compris le terrain et le jardin qui l'entoure": *abkhaze d^oe* (champ, place, cour, extérieur de la maison". En *abhaze*, l'occlusive apicale sonore est labialisée, cette qualité est anticipé en basque, cp. les cas nombreux BK chap. VI A 9 et Et p. 30 sous E 3.

14. *Bsq. albo* Hn, B, G, "flanc, côté": *avare xibil* de **xibl* idem, cas oblique *xolbo-*, plur. *xalba-*. La sifflante sourde vélaire initiale n'a pu subsister en basque. Les deux langues vont ensemble à l'égard de la métathèse, comme elles ne supportaient pas la combinaison de consonnes muta cum liquida. En basque, nous avons encore les variantes secondaires *alme* L de Sare "flanc et *alma-ka* Hn du Baztan, L "flanc, creux entre les os des côtes et des hanches".

15. *Bsq. ale* G "grain": *kuri kkal* "grain de blé".

16. *Bsq. are-tze* Leizarraga, *are-tche* Hn de Lezaka, Bn, G, L, S, *ara-tche* Hn du Baztan, Bn des Aldudes, *aletza* B d'Arratia, Orozko "veau": *tabass. k'ar* idem. Dans la fin du mot basque, il faut voir, je pense, le mot pour "petit".

17. *Bsq. artezi* B du Tchoriéri, Ubidea, *artazi*, *artasi*, B, *artesi*, B du Tchoriéri "ciseaux": *artchi j-attarsi*, *tsakhour adessä* idem. Dans le mot *artchi* l'élément de classe nécessaire est préfixé. L'hypothèse de M. Azkue à interpréter **ardi-uzi* et à établir un mot douteux, v. *azi* 4., p. 115 n'est pas du tout possible. Pour *bsq. -r-* cp. n.° 7, etc.

18. *Bsq. a-r-tz-i* Hn du Baztan, Lezaka, *hartzi* Bn des Aldudes "fermenter": *avare -ečč* idem. Cp. n.° 7, etc.

19. *Bsq. astin* B d'Arratia, Gernika, Markina, Ondarroa, Otchandiano "mou, enflé, spongieux", *astor* B d'Arratia, Otchandiano "mou, de peu de consistance", racine *ast-* à sifflante assimilée issue de **azt-*: *tchéth. -arst* "s'engraisser", *tchéth.*, *ingouche -est* "enfler, grossir".

20. *Bsq. a-tom-au* B de Gernika "oser", *a-ton-du* B d'Arratia, Er-

mua, Gernika, Markina, Orozko, Otchandiano "se disposer, s'arranger, disposer, régler, arranger": géorg., mingrél. *tm* "patienter, attendre".

21. Bsq. *atanga-la* Hn "grenouille": tcherk. *he-n-l'arqe* idem. Le laryngal initial a dû tomber en basque. Cauc. -n- anteconsonantique est le même son abondant que *r*. En tcherkesse, il y a un flottement constant des voyelles *a* et *e*. Pour la perte de la labialisation cp BK chap. VI A 8 et Et p. 30 sous E 2. L'alternance entre *n* et *r* est connue en basque, albanais et ailleurs, cp. n.° 22

22. Bsq. *a-tun* Hn d'Arezo "ivrognerie": v. géorg. *tu(e)r* "s'enivrer", *v-tur-ebi* "je deviens ivre". Cp. n.° 21.

23. Bsq. *amio-tu* B du Tchoriéri "moisir, devenir humide": dargva -*amh*° "être mouillé". Change de labialisation en voyelle labiale, cp. BK chap. VI A 6 et Et p. 30 sous E 1.

24. Bsq. *alag-a* B de Gernika "froment": géorg. *kulag-i* "froment d'été". Le mot basque devrait donc résulter de **welag*, *walag*.

25. Bsq. (*h*)*uru* G d'Andoain, L d'Ainhoa, Bardos "fouine", lat. "meles" de **kun*, **kur*- ou **kven*, **kver*-: svane *k'ven* "renard", *k'vano-l* "fouine", géorg. *k've-r-na*, mingrél. *k'vino-ri*, laze *k'vinu-ri*, *k'venu-i* "fouine", avec lesquels je voudrais comparer d'une part lit. *kiaune*, russe *kuna*, *kunica*, serbo-cr., pol., sorbe et tchèque *kuna* "fouine" et d'autre part mordve, tchérémisses *ur*, finn. *orava* "écureuil". Les noms de ces animaux: belette, écureuil et fouine coïncident ordinairement.

26. Bsq. *a-ip(h)u* "renommée", *aipatu* "citer, mentionner": tabasaran **ipu* dans *jip* "dis, parle!", *pu-nu*, *pnu* "ayant dit", cp. la phrase labourdine citée par Azkue *gizon hura aiphu da* "on parle beaucoup de cet homme".

27. Bsq. *a-dar* "branche": kuri *l'al* "verge", ingouche *l'oro* "branche". L'occlusive est sonorisée en basque, comme bsq. *dembora* de lat. *tempora*, etc.

28. Bsq. *a-l-kotz* Hn d'Oyarzun, G d'Andoain, *a-l-gotz* B d'Orozko, Otchandiano, Ubidea, *a-(h)otz* Bn, L, S "glume, bale, enveloppe du grain de blé", Bn de Hazparren "bogue de la châtaigne": géorg. *k'u-r-cx-i* "cosse, gousse, écale", cp. n.° 7, etc. La correspondance des racines **kotz* et **k'učx* est parfaite. En basque, il y a souvent des cas d'épenthèse d'une *l* secondaire anorganique — pas du tout "extrêmement rares" comme Gavel a dit § 114—, p. e.: *alzina*, *araltzina* de *ai(n)tzina*, etc., *altzairu*, *altzero* d'esp. *acero*, *kedar*, *k(h)eder*, *kelder* "suie", dérivés de *ke* "fumée", *kedar*, *khelder* "fiel", *azao*, *azau* "gerbe, javelle, moyette de foin", *asago* "fagot, javelle", *al(t)zau*, *altzu* "tas de foin, d'herbes" et significations semblables où appartiennent sans doute *eltzu* R de Bidangoz "airée", *eltzutu* R "dépiqueur".

ultzi Hn d'Arakil, G d'Etcharri "airée, contenu d'une aire", *ulzi* Bn d'Orreaga "airée, ensemble des gerbes que l'on écarte sur l'aire afin de les battre", *ulzitu* "battre le blé", Bn des Aldudes "cogner, frapper fort", *aulziti* Bn d'Aezkoa "herse rustique pour battre le blé", *eulzitu* Hn "égrener", *eultze* Hn d'Elkano, G, *eultzi* Hn du Baztan, Bn, R "airée" ou l'emprunt du sémitique bien connu dans les langues européennes, esp. *bálsamo*, lat. *balsamum*, grec. *balsamon* "baume" de sém. *bsm*.

29. Bsq. *α-l-zi-α* Hn "pépin"; tcherk. *dze* idem., cp. n.° 28.

30. Bsq. *azpil* L, S "azérolier", *aspil* S "senelle, fruit de l'aubépine" avec assimilation secondaire de la sifflante, cp. n.° 19, *aspil-tze* S "aubépine, alisier" et avec nasal secondaire, cp. Bouda, Les préfixes nasaux basques, à paraître prochainement dans la revue Eusko-Jakintza, *m-azpil* L "alisier" —la forme à *-a* final de Lhande est à corriger—, *maspill* B de Mañaria, Otchandiano "azérolier", *matspilla* Hn "azérolier, sycomore": géorg. *ask'il-i* "églantier". Aux exemples de Gavel § 154 pour le change de *k* primitif à *p* on peut ajouter les cas inverses bsq. *ichpilinga* L, *iskilanga* L, *ichkilinba* Hn du Baztan, L, R, S, *iskilima* Bn, L, R "épingle" de prov. *esplingo*, lat. *spinula*, bsq. *golko* "sein" de lat. *colpus*, bsq. *ezkondu* "se marier" de lat. *spondere* ou bien bsq. *kelemele* "mélange confus" de franç. *pêle-mêle*.

31. Bsq. *az-antz*, *az-ots* Hn "bruit": tchéth. *az* "voix". Suffixe d'une part comme dans bsq. *orz-antz* "tonnere, orage, tempête", cp. Uhlenbek, Suffixen p. 6, d'autre part le mot commun et connu *ots* "bruit".

32. Bsq. *a-rrutz* "étranger, hôte": avare *ross*, lak *las* "homme, mari". Pour le sens cp. avare *či* "homme", génitif *čiyal* = *čiyal*, *čiyar* "étranger", tchéth. *nax* "gens, peuple", *nexin* "étranger" ou mordve *lomany* "homme, étranger" et des parallèles indoeuropéens chez M. Holger Pedersen, Hittitisch und die anderen indoeuropäischen Sprachen p. 52 sqq. L'étymologie de bsq. *arrotz* proposée BK n.° 47 ne me paraît plus probable.

33. Bsq. *a-p-i* Hn d'Oyartzun, G de Zegama, etc. "nid": tcherk *p'e* "lit, lieu, place". Ici encore, la voyelle initiale est secondaire comme par exemple dans bsq. *a-pa-tu* Et. p. 44 n.° 37. Bsq. *kabi*, *kafia*, *habia*, *abia*, *abi* "nid, cage", Gavel p. 466, n'ont rien à voir avec *api*. "Ce sont là sans doute des dérivés de lat. *cavea*" Gavel p. 387. De leur sonore à l'intérieur du mot on n'arrive pas à l'occlusive labiale sourde.

34. Bsq. *ma-tzi-tu* "encocher, faire des dents, p. e. à une table": tcherk. *cee*, abkh. *cə*, avare *ca*, etc. "dent", v. Troubetzkoy, Wortgleichungen n.° 65.

35. Bsq. B *ma-skal* "mamelle de la vache, morceau de viande entre

la mamelle et la cuisse”, racine **zkal*, cp. n.° 19 et 30: tcherk. *šk*° et “pis”. Perte de labialisation, cp. n.° 21.

36. Bsq. *m-is-e*, *miesa*, *mi(h)ise* “toile, tissu, nappe, drap de lit, chemise de femme, suaire”: abkhaze *c’k’* “vêtement”. En basque, la consonne sifflante simple peut répondre au groupe sifflante-occlusive comme j’ai constaté par les correspondances de bsq. *a-s-i*: laze *c’k’* “commencer”, etc. BK n.° 131 et bsq. *i-tsa-so* “mer”: géorg. *c’q’a-li*, etc. “eau” Et n.° 1 p. 41. La voyelle palatale se développe facilement devant les sifflantes, cp. BK n.° 8.

37. Bsq. *m-otz* “couper, tailler, tondre, châtrer, raccourcir, coupé, court”: tabassaran *udz* “couper, frapper, jeter”. Pour ce cas-ci et les trois précédents cp. n.° 30.

38. Bsq. *zo-(h)argi* “resplendissement, lumière du ciel”, *zo(h)ar* “pur, limpide, serein (ciel), sérénité du ciel” ont l’élément commun *zo* “ciel”, élargi dans *zo(h)ar* par le suffixe connu *-ar*, cp. Et n.) 48 et les parallèles cités là. Le mot *zo-(h)argi* veut dire “ciel clair” comme p. e. *egun argi* “jour clair”. Bsq. *zo* “ciel” existe au Caucase septentrional: forme primitive **dzaw* dans tabassaran *dzaw*, avare *zob*, lak *ssaw*, kuri *ccaw* “ciel”, andi *zubu* “jour”, v. Troubetzkoy, Wortgleichungen n.° 32. Lhande p. 1.099 explique *zohargi* par la forme hypothétique *zoharr-argi*. On voit que ce n’est nullement nécessaire. Ici, il ne faut pas argumenter —et c’est une question de méthode à respecter— avec l’haplologie que la langue basque n’ignore évidemment pas: on se souvient pour n’en citer que deux exemples, de *putzulo* issu de *putzu-zulo* “trou de puits” et de *zabilarik* issu de *zabilalarik* “quand ir marchait” que j’ai lu Armanak Uskara 1894 p. 53 *artzainbatek behibat galdu zian eta haren bilha zabilarik, ikhouston du...* “un berger avait perdu une vache et quand il marchait à sa recherche, il voit...”, cp. encore Uhlenbeck, Lautlehre § 22 et Lewy, Zeitschrift für Romanische Philologie Vol. 52 de 1932 p. 28 —où pourtant bsq. *okhin* “boulangier” ne doit pas être interprété de *ogi* plus (*e*)*gin* ce qui n’en expliquerait pas la consonne sourde, mais de **o-t-gin* et pareillement *berkhain*— sur des cas d’haplologie basque.

39. Bsq. *e-koş-ari* B de Zigoitia “légume”, Refranes de 1596 et Oihenart, v. Azkue, “fève”: géorg. *k’oc’-i* “une sorte de pois”. Correspondance régulière de la sifflante et de l’affriquée récursive sur les deux terrains.

40. En basque, il y a le suffixe *-che* identique à *che*, *chehe* de *zehe* “petit, menu” dont le sens est 1.° diminutif et 2.° excessif. 1.° *aitache* “aïeul”, *hobeki-ch-ago* “un peu mieux”, *berotu-che* “un peu chauffé”, 2.° *handi-che* “trop grand”, *tipi-che* “trop petit”. C’est absolument pareil au suffixe basque *-tsu* qui renferme deux sens sembla-

bles, approximatif-diminutif, *bardin-tsu* "presque égal", *dena-tsu* "presque tout", *ber-tsu* "presque le même, semblable" et augmentatif, *euri-tsu* "pluvieux", *ile-tsu* "poilu" etc. La racine basque **ze* coïncide avec tcherk. *-sye* diminutif et tcherk *-sye* excessif, deux suffixes encore différenciés. *təghuzy gore mezəm qəxeky'i c'ə k' c'ə k'ə'ev qyak'əsyə khughe* "un loup sortit de la forêt les approchait tout doucement" où *k'əsyə*, diminutif de *k'ə* "aller" veut dire "marcher à pas de loups", v. G. Dumézil et A. Namitok, Fables de Tsey Ibrahim, Paris 1938, p. 84. Le suffixe excessif est bien connu, p. e. *kyəjye* "loin" *kyəjya-sye* "trop loin" ou *p'eky'a-sye* 'uzyu-sye "trop mince, trop épais".

41. Bsq. *zi Bn* de Salazar, S et avec voyelle nasalisée R de *zi-n(?)* "gland de chêne et de rouvre": *abkaze dzy*, c. -à-d. chuintante sonore palatale, *dzy-rə-c* "gland", litt. "grain de chêne".

42. Bsq. *zi-ziri B* de Tchorrierri, Urduliz "lentille", *tchi-tchiri-o* Hn d'Irun, G d'Etcharri "pois chiche": géorg. *b-ziri* "millet". Le labial initial du mot géorgien est peut-être secondaire, comme s'est souvent le cas en tcherkesse, v. BK n.° 14 et cp. mingrél. *zint'i* "oisson", géorg. *bzil'i* "jeune oiseau pas encore déniché". En basque, nous avons une forme redoublée et à part élargie par la voyelle *ə* comme *ozī-o* "germe", *gach-o* "mauvais", *ots-o* "loup", etc.

43. Bsq. *as-i-ki* "mordre": dargva. *q'ac'* "morsure", *q'ac' ikis* "mordre".

44. Bsq. *a-di-n* "âge, contemporain", *adineko* "contemporain, adulte", *adintsu* "contemporain, presque du même, âge, âgé": géorg., mingrél., laze *di-di* "grand", forme redoublée qui veut dire en laze encore "grand'mère".

45. Bsq. *gur-aso B, G, gur-atso* Hn du Baztan "parents", *bura(t)so* "père, mère ou tous les deux", Bn "bisaïeul": géorg. *gvar-i* "famille, génération". En basque, nous avons le suffixe *-aso*, cp. Uhlenbeck, Suffixen p. 12 sq., non *-so*, cp. Azkue, Morfología Vasca p. 15. Le mot géorgien a encore une correspondance au Caucase du Nord-Ouest, tcherk. *g'ə r-e* "quelqu'un".

46. Bsq. *geu-tu B* d'Arratia, Orozko "moisir": tcherk. *ghə-te* id. Le suffixe tcherkesse qui est fréquent indique le sens du verbe intensif, multiplicatif, amplificatif, cp. Dumézil-Namitok 1. c. p. 23.

47. Bsq. *garb-i* "propre, net": tcherk. *qabz-e* idem. Métathèse de *bz* à *zb* nécessaire en basque comme bsq. *ezpel*: géorg. *bza* "buis" etc., v. Et n.° 66 sqq. donc **qazb-* et puis rothacisme de la sifflante et sonorisation initiale de la dorsale comme bsq. *gela* de lat. *cella*, etc.

48. Bsq. *j-arra-i-tu*, *j-arra-i-ki* et *j-arra-ki* R "suivre, poursuivre" de la racine **ar(a)*: tchéch. *-az* "suivre". Ici encore le rhotacisme connu en basque, cp. Et n.° 101 sqq. et chap. VI A 4 p. 28.

49. Bsq. *gurbe* Hn "pommier sauvage", *gurbi* Hn "azérolier", *gur-biza* B "arbousier": géorg. *korapi* "peuplier noir, érable". On constate ici la chute de voyelle qui affecte la syllabe centrale si souvent, et la lénition des occlusives bien connue dans les vieux emprunts comme *dembora*, *gela*, *bakhe* ou p. e. *gibel*: laze *k'ap'ula* BK n.° 120 et chap. VI A 5.

50. Bsq. *gun* B de Lekeitio "moelle": laze *kun-i* "moelle", mingrél., géorg. *kon-i* "graisse". Auprès de bsq. *gun* je suppose une alternation **wun*, origine des variantes bsq. *mu(i)n*, *mu(i)ñ*, *fuiñ*, *huiñ* et *un*, cp. Gavel p. 309 et le cas parallèle de bsq. **gwan* "aller", Gavel p. 401-404.

51. Bsq. *g-ize-n* "gros, gras, le gras, partie adipeuse de la viande", racine *(*i*)*ze*, cp. n.° 36: tcherk *še*, tcherk.-bjedoukh *še*, abkhaze *ša* "graisse, lard". Il y a en basque l'épenthèse de *g-* initial, cp. les exemples de Gavel p. 391 sq. où l'on peut ajouter bsq. *g-akulu* Bn de Baigorri: *akulu* "aiguillon" de lat. *aculeum*, bsq. *g-arratzulu* R: *arratzelu* Bn, L, *arratzalu* Hn "râteau" de lat. *rastellum*, bsq. *g-etzte-ra*: *etzte* "meule, pierre à aiguiser", cp. BK n.° 52, bsq. *g-iltzaur* Hn du Baztan, Bn: *intzgor*, *intzaur*, *eltzaur* "noix", cp. BK n.° 101, bsq. *g-azura* B "couche de neige", B de Markina "pluie mêlée de neige": *azo*, etc., cp. Et n.° 29, bsq. *g-isats* B: *isats* "genêt", bsq. *g-olko* Bn de Baigorri, Garazi, *g-okho* Bn: *alko* R d'Uztarroz, *anko*, *adalko*, ibidem, *luku* G d'Ormaiztegi, *oko* Hn du Baztan, Bn de Salazar quelle forme je dois à l'amabilité de Lafon, *m-ulko*, *m-olko* "grappe (de raisin), essaim, tas, monceau, troupe" qui démontrent qu'il ne sera plus possible d'y voir avec Lhande une variante de *multzo* "amas, tas, monceau, grand nombre, bande, troupeau" qui représente un emprunt de lat. *multum*.

52. Bsq. *ler* Bn de Salazar, R et par dédoublement de voyelle secondaire —cp. BK n.° 26— *leher* S "pin": avare *Lor* "bouleau (Uslar), "pin" (Jirkov). La liquide bsq. *l* correspond à la sifflante latérale du caucasique, cp. BK n.° 23 et Et nums. 21, 85 et 35 p. 43. Pour l'alternance entre *e* et *o* cp. Les Préfixes Nasaux n.° 27 et les cas cités là.

53. Bsq. B de Mañaria *e-zku*, commun *e-zki* et par assimilation de la sifflante, cp. nums. 19, 30 et 35, *eski* S "tilleul", racine *(*t*)*zku*: géorg., *ca-cxv-i*, mingrél. *cxa-cxu*, laze *du-cxu* "tilleul". Le mot laze fait voir que les autres formes kartvéles sont redoublées. Les correspondances consonantiques font difficulté, on attendrait bsq. *z* vis-à-

vis de kartv, *cx*, mais il se peut que géorg. *k* et *x* alternent quoique cette permutation ne soit pas attestée dans ces mots-là, cp. géorg., *skeli*, *sxvili* "dense", mingrél., laze *kos*, géorg. *xoc* "essuyer, nettoyer" — c'est bsq. *i-kuz-i*, v. Trombetti, Origini n.º 213 —, géorg. *c'k'ep'la*, *sxep'la* "verge" et n.º 59 en bas.

54. Bsq. *e-l-tzu-n* B d'Izpazter, Markina "tremble", *e-l-tzu-ma* L "peuplier", *le-r-tzu-n* G "tremble", racine **tzu*: géorg. *na-dzv-i* mingrél. *nu-dzu*, *nu-zu* "sapin" et l'emprunt géorgien en tchéchène *naž* "chêne" (1). Bsq. *eltzun* et *lertzun* on la même relation que bsq. *elder* et *lerde* etc. "hève", cp. Et n.º 117 et Bouda, Les Sifflantes initiales basques, à paraître prochainement dans Eusko-Jakintza, n.º 54, mais les liquides des mots d'arbre peuvent être les sons abondants et puis *ler-tzun* peut avoir subi l'influence de bsq. *ler* de n.º 52. Pour la liquide -*l*- épenthétique cp. n.º 28.

55. Bsq. *zi-i*, *zi-r-i* B d'Arratia, Orozko, Tchoriéri "jonc": géorg. *čix-i* "roseau, canne, brin". Il va sans dire que cette éthymologie ne peut être maintenue que sous la condition que la sifflante initiale du mot basque soit primitive, mais je ne vois rien qui contrarie cette idée, cp. pourtant *ii* B, G, *ih* Bn, L, *ih* S jonc, Les Sifflantes initiales n.º 6 où le début vocalique devrait être un développement secondaire,

56. Bsq. *ma-us* B de Markina, *ma-usa* B de Markina, Elgeta, Ondarroa, G d'Elgoibar "hièble": géorg. *o-n-č'o* "serpolet, thymus". Pour le préfixe basque cp. n.º 34 sqq.

57. Bsq. *uk-i* "fruit de l'arbousier", *a-uki* B d'Elorrio, G "gui", *ma-uki* "herbe de St. Boniface, ruscus hypoglossum" (famille des liacées): géorg. *ni-uk'a* "laserpitium" (ombellifères).

58. Bsq. *ambulo* Hn du Baztan, Lezaka, *ambula* Hn de Salazar, R, S, *amburu* L "asphodèle": géorg. *ombalo* "menthe, mélisse".

59. Bsq. *e-zmurt-i* "tithymale marin" (famille des euphorbiacées): mingrél. *ckumut'-uri*, *ckumunt'-uri*, *cxumut'-uri*, *cxmut'-uri*, *ckimunt'-uri*, laze *ckirmunt'-uri*, *cximunt'-uri*, *ckimut'-i*, *sk'irmut'-i*, *sk'ilimunt'ri*, géorg. *zghmar'li* "nèfle". Les deux racines bsq. **izmurt* et kartvèle **ck(u)murt'* coïncident merveilleusement. La voyelle radicale existe partout, en géorgien elle est régulièrement *a* comme p. e. mingrél., laze *sudz*i, géorg. *n-xarri* "épaule", mingrél., *mumuli*, géorg. *mamali* "coq", mingrél. *č'uburi*, géorg. *c'abli* "châtaigne",

(1) Pareillement, bsq. *ametz* «rouvre, chêne tauzin» est, je pense, un emprunt de lat. vulg. *abete*, class. *abiete(m)* «pin», cp. Meyer-Lübke, Roman. Etymol. Wörterbuch s. v.

mingrél. *sumi*, géorg. *sami* "trois". Nous avons en outre ici un bel exemple des sons abondants secondaires *r n l* qui rendent par leur position antecombinantique une plus grande consistance à la syllabe et qui sont fort répandus dans ce groupe de langues. Le mingrèle et le laze ont une voyelle de plus immédiatement après les consonnes initiales ce qui est normal, p. e. mingrél. *txolo*, géorg. *txle* "lie", mingrél. *txomu*, géorg. *txm-ela*, *r-txm-ela* "aulme", etc. Elle s'est amuie dans mingrél. *cxmul'uri* et dans les formes du géorgien et du basque.

Le mingrélien a conservé l'affriquée initiale primitive qui, allégée, a donnée la sifflante en partie au Caucase dans les formes lazes à *s-* initial, en géorgien et en basque. Le basque a continué à simplifier, selon sa tendance d'européiser le système primitif des sons multiples et compliqués, le début de consonnes trop lourd, la correspondance de *z*, issu de **tz*: *ck*, *sk*, *sz*, *zgh* étant tout-à-fait parallèle à bsq. *s*: kartv. *c'q'*, v. n.° 36.

Je pense que nous avons ici encore une coïncidence euscaro-caucasique remarquable qui a bien la même valeur que bsq. *ikor-zirin*: géorg. *k'ordzi* "cal" Et n.° 71.

60. Enfin, je voudrais présenter une étymologie que je viens de trouver et qui se recommande par sa simplicité frappante, bsq. *ota* "tilleul": azkhaze *t'a*, idem. La labialisation est anticipée en basque comme n.° 13, etc.: c'est si clair que je n'ai plus rien à en dire. Voilà que l'on regarde des idiomes qui présentent des formes plus proches que grec *dedorka*, sanscrit *dadarsa*, etc. et que l'on ne voudra plus parler des langues ni même des dialectes différents, vu surtout l'accord considérable des noms de plantes et d'arbres.

